

Compte-rendu de la réunion du 24 octobre 2017 du GT « structure » (Salle des Conseils de l'IPNO)

Environ 15 participants. F. Cavalier préside la séance.

Il y a 2 sujets à l'ordre du jour : 1/point sur les aspects RH/RIFSEEP et 2/retour sur les réunions COPIL/coordonateurs de GTs.

1/RH/RIFSEEP :

Le sujet n'est pas de discuter du RIFSEEP en tant que tel mais de l'impact potentiel de la refondation sur le RIFSEEP. Les directions des labos ont eu dernièrement plusieurs exposés sur le RIFSEEP (réunions des DUs, RH à la DR,...). Présentations estimées pas très claires et avec encore des points d'ombre. Pour rappel, l'idée du RIFSEEP est de progressivement basculer d'un régime de prime basé sur le grade à un régime basé sur la fonction (catégorisé par des « groupes »), destiné à gratifier l'engagement professionnel. Les primes correspondant précédemment au complément de PPRS et de PFI se retrouvent maintenant dans une enveloppe appelée CIA. L'enveloppe du CIA, reçue tout récemment par les directions des laboratoires, est supérieure de presque un facteur 2 par rapport au montant des primes des années précédentes (on ne sait pas si cette enveloppe sera autant abondée l'année prochaine). Il y a une nouveauté particulière : les administrateurs (à partir d'une certaine taille de laboratoire et de montant de budget) ont désormais une prime spéciale. Sinon, pour cette première année, le classement dans les groupes de fonction a en fait été effectué basé sur le grade. Mais c'est destiné à évoluer dans les années qui viennent (on ne sait pas à quel rythme). Ça n'est pas clair comment cette évolution se fera, si c'est le DU seul qui décidera des classements dans les groupes ou s'il y aura d'autres mécanismes.

On pourra déjà évaluer l'impact des NOEMIs sur le RIFSEEP avec la campagne de cette fin d'année. A priori, des classements dans les groupes s'effectueront lors des mobilités (il devrait y avoir des possibilités de recours dans le cadre des NOEMI avec des négociations agents/DR ; pas clair comment tout ça va se dérouler, rôle des DUs ?).

Dans le cadre de la refondation des labos de la vallée, suite à la demande des DUs, l'IN2P3 a accepté le principe d'organiser des rencontres avec les RHs du CNRS et d'ouvrir un dossier pour discuter de notre cas particulier. La DR4 devra être impliquée. Une délégation des personnels pourra participer à cette réunion. Il faudra trouver le moment opportun. De façon générale, il faudrait que le RIFSEEP interfère le moins possible avec la refondation. Le sujet du RIFSEEP est bien sûr très important mais il est mentionné que le projet de refondation et l'avenir de nos laboratoires ne doivent cependant pas être basés sur l'optimisation des primes des agents, surtout avec des critères aujourd'hui mal définis.

S'il y a in fine unité unique, il faudra faire reconnaître la continuité entre les labos actuels et le labo refondé : s'il y a continuité, il n'y a pas mobilité et donc pas de réévaluation. On peut penser que dans une unité unique, il y aura moins de chefs, donc possiblement moins de personnes sujettes à la prime. Il faudrait faire valoir que la taille du labo doit compter, que des fonctions de chefs adjoints ou diverses autres responsabilités, soient autant reconnus et qu'ainsi plus de personnels puissent bénéficier de ces primes. L'exemple de la prime spéciale pour les administrateurs, basée sur le nombre d'agents et le budget du laboratoire, va dans ce sens.

2/Démarrage Phase 2 :

Avant de démarrer la phase 2, le COPIL a souhaité approfondir les retours de la phase 1, en organisant des rencontres COPIL-coordonateurs des GTs. Cette trentaine d'entretiens s'est déroulée entre fin août et mi-octobre. Ces rencontres ont été très riches, éclaircissant de nombreux points et affinant la perception des compte-rendus et des ressentis et dégagant des conclusions plus abouties, aussi bien du côté COPIL que coordinateurs de GTs. Le résultat est la rédaction d'un document de synthèse d'à peu près 70 pages, composé d'une introduction rédigée par le COPIL, résumant les motivations du projet (ainsi que les inquiétudes qui se sont exprimées lors de la phase 1) et d'une série de feuillets d'1 à 2 pages par GT, rédigé en accord avec les coordinateurs des GTs. Ces feuillets synthétisent les compte-rendus des GTs d'une part, et proposent une feuille de route pour la phase 2 d'autre part. Pour la plupart des GTs, il est proposé de se projeter dans un concept de « laboratoire sans mur » (que ce soit un laboratoire unique ou une « fédération structurante »), de définir des projets et un avenir commun et collectif, i.e. au niveau « vallée » et pas « laboratoire », pour chaque thématique, métier et mission. En particulier, il est proposé d'identifier les besoins et les compétences futurs qu'il sera nécessaire de préserver ou de développer, notamment à travers la définition de plans d'embauche pluri-annuels au niveau de chaque GT (incidemment, cet exercice a déjà commencé à se concrétiser avec une politique d'embauche et de demandes de moyens mi-lourds effectuée en concertation entre IPN et LAL).

Par ailleurs, la feuille de route pour la phase 2 propose des rencontres (ateliers) inter-GTs autour de sujets bien définis. Le COPIL estime que c'est une des plus-values de cet effort de refondation de pouvoir faire émerger des projets, en particulier scientifiques, originaux, ambitieux et innovants inter-laboratoires et inter-thématiques. Il est probable que tous les ateliers ne déboucheront pas sur des projets réalistes et concrétisables mais on peut penser qu'il en ressortira quelques-uns qui seront réellement fédérateurs et structurants pour la vallée. Il y a en tout une cinquantaine d'ateliers.

Le premier jet de ce document de synthèse est projeté sur écran et quelques passages de l'introduction et exemples de résumés de compte-rendus de phase 1, qui incluent les discussions avec les coordinateurs de GTs, et de feuilles de route pour la phase 2 pour certains GTS sont présentés. La liste des ateliers est aussi parcourue. Le document devrait être finalisé et rendu public très prochainement, a priori avant la prochaine réunion du GT.

Il est remarqué qu'il est difficile de faire l'exercice de se projeter dans un « laboratoire sans mur » et d'élaborer des projets ambitieux quand, pour nombre d'agents, une des premières préoccupations est « qui sera mon chef in fine et dans quelle structure évoluerai-je » ? C'est vrai mais il est difficile de définir la structure sans avoir défini le projet et l'ambition scientifique du projet.

Dans cet exercice de « laboratoire sans mur », il ne faut pas oublier de s'inscrire dans le contexte national et international. Nous sommes dans beaucoup de cas dans des dynamiques et des réflexions qui dépassent la vallée. Nous ne devons pas apparaître repliés sur nous-mêmes et faire exclusivement notre propre politique scientifique, indépendamment des tutelles et des politiques des instituts. En tous cas, pour les thématiques émergentes, il faudra certainement penser notre positionnement collectivement au niveau vallée. Si on le fait séparément, on risque d'être inexistant et de se parasiter les uns les autres.

Dans le document, l'accent est mis sur les projets émergents. Les ateliers prévus pour la phase 2 couvrent en effet pas/peu les thèmes qui ont des perspectives bien établies. Comment sera fait l'arbitrage entre projets existant et émergents ? Cette question est aussi valable pour les laboratoires existants. Le COPIL tient bien entendu à préserver et faire vivre les projets existants et les thématiques « historiques ». Il faudra trouver le bon équilibre. Les moyens associés à la refondation

attribués par les tutelles dépendront en grande partie du projet scientifique que nous présenterons, avec sa part de projets émergents et innovants.